

RAPPORT SUR MES ACTIVITES DE RECHERCHE

1969 - 2000

Il me faut du temps pour réfléchir sur les raisons et les fins de mes trente ans dans la science économique. Ce rapport est une occasion. Aujourd'hui il me paraît utile de comprendre pourquoi mon cheminement n'était pas linéaire: mathématiques, modèle théoriques et études empiriques, interaction avec le droit et l'immixtion dans la médecine. Mes inspirations ont été pratiquement tout le temps doubles: comprendre la logique formelle des phénomènes économiques et observer le réel pour mettre en doute cette logique. Je n'arrive toujours pas faire coexister en paix ces deux dialectiques. Je reste convaincue que le travail du chercheur en économie consiste à décortiquer toutes les relations complexes et leur donner un éclairage le plus lucide possible. Par contre, j'ai toujours pensé que la politique économique n'est pas de mon ressort. Les décisions doivent être prises par des politiques à la base des critères, qui ne sont pas uniquement économiques.

J'ai fait mes études à la faculté économique de l'Université de Saint Petersburg (anciennement Leningrad), à la chaire d'économie mathématique, créée à la fin des années cinquante par L.Kantorovich (prix Nobel d'économie de 1975). Bilingue (russe et français) je voulais me spécialiser en économie internationale, mais pour des raisons bureaucratiques je n'ai pas pu y accéder. Heureusement, car à cette période, entre 1964 et 1969, la faculté manquait gravement d'économistes. Cette absence datait de 1949, quand pendant l'"affaire sanglante de Leningrad", six des sept professeurs de la faculté d'économie, un groupe de maîtres de conférences et le recteur de l'université, professeur en économie A.A.Voznessensky sont accusés d'être "ennemis du peuple" et arrêtés. Certains d'entre eux ne reviendront pas des camps et des prisons. La crainte de répressions et les troubles idéologiques nés de la fétichisation de certains corps de doctrine dominaient encore longtemps la pensée et la recherche en économie. Il faut pourtant rendre hommage à deux enthousiastes élèves de L.Kantorovich. Boris Sevebriakov (mort dans les circonstances mystérieuses pendant son stage aux Etats Unis aux alentours de 1970) nous enseignait les avancées de la synthèse néoclassique et keynésienne "à la Samuelson" et les macro modèles. Ivan Syroegine nous a ouvert les yeux sur les règles de gestion des entreprises, en initiant aux "jeux d'affaires".

Nos enseignants mathématiciens, entre autres A.Verchik (Analyse mathématique), N.N.Vorobiov (théorie des jeux), I.A.Ibraguimov (Statistique mathématique) et A.Pervozvansky (Analyse des systèmes complexes), étaient des brillants chercheurs. Ils nous entraînaient dans les

merveilles de leurs disciplines jusqu'à nous faire oublier que nous étions des futures économistes. Ainsi, il est connu que les fondateurs la théorie des jeux de J.von Neumann et O.Morgenstern la prédisposaient, dès le départ, au service des sciences sociales, mais à Saint Petersburg (Leningrad) elle était enseignée comme une pure matière mathématique. Par conséquent, mon diplôme de fin d'études en théorie de jeux, où je m'intéressais à la formation de coalitions, ne faisait même pas allusion aux comportements économiques.

En 1969 j'ai passé les concours et ai été admise à la chaire d'Economie du capitalisme contemporain de la faculté économique de l'Université de Saint Petersburg pour préparer une thèse. Cette chaire a été créée en 1953 par un personnage extraordinaire, le général et plus tard professeur S.I.Tulpanov. C'est là que j'ai compris ce que sont les débats scientifiques et surtout idéologiques dans les domaines économiques. Les membres de la chaire (professeur N.G.Pospelova, I.V.Aliochina, V.L.Sheinis avec notre chef de la chaire) développaient courageusement les théories du capitalisme monopoliste d'Etat, analysaient la planification indicative en France, les formes spécifiques d'accumulation du capital dans les pays scandinaves, en RFA et aux Etats Unis. En plus de ces thèmes une part importante de recherches était consacrée à l'économie et économie politique des pays en développement. Un grand nombre de travaux originaux et bien documentés a été réalisé par les enseignants et les chercheurs en thèse (voir référence d'article rédigé en 1983). Tous nos travaux ont été systématiquement classés par des adversaires (prétendus défenseurs de la pureté de la pensée marxiste) dans le rang de révisionnistes et critiqués et bannis comme tels.

Je travaillais sur les problèmes des changements structurels dans les pays en développement et la modélisation de répartition des terres cultivables en Egypte. Après la soutenance de thèse, entre 1969 et 1974 j'enseignais à la faculté le cours de quatrième année "Histoire de la pensée économique". Je regrette beaucoup que plus tard cette expérience d'enseignement ne soit pas renouvelée qu'épisodiquement. Ceci a eu la répercussion sur la forme du mon ouvrage. Par exemple, sans étudiants je ne ressentais pas besoin d'écrire des manuels.

En 1975 je suis partie en France.

Pour l'histoire, les attaques continuaient de se rebattre sur les membres de la chaire d'Economie des pays capitalistes, et mon départ n'a pas arrangé les choses. En 1977 elle a été dévastée.

Mon activité de recherche a repris dans le cadre de l'équipe du professeur J.Bénard au CEPREMAP en novembre 1975. J'ai eu une chance rare de pouvoir développer mes deux compétences au voisinage des passionnés d'économie mathématique: chercheurs de l'URA 928 "Recherche fondamentale en économie mathématique", et spécialement P.Malgrange et

Y.Younes, et les chercheurs non moins passionnés d'économie, d'histoire et des institutions du capitalisme contemporain, URA 922 "Régulation, Ressources humaines et économie publique". D'abord, entre 1975 et 1981, avec P.Petit, Y.Saillard, J.Bénard, C.Fourgeau et autres chercheurs, je travaillais sur l'élaboration et l'exploitation d'un modèle macro-économique AGORA de relations dynamiques entre productions marchandes et non marchandes (éducation, santé, administrations). Des modèles théoriques et des statistiques descriptives, outils de travail à Saint Petersburg, j'ai passé à macro modèles économétriques et à l'informatique. L'acquisition de ces nouveaux savoirs a exigé de ma part un effort considérable, sachant que cet apprentissage ne devait pas nuire à l'avancement du travail du groupe. Mes collègues m'ont soutenu et souvent encouragé. Dans le partage des tâches mes domaines étaient la modélisation du système éducatif et du bloc "consommation de biens marchands par les ménages".

Après la terminaison du travail sur le modèle AGORA commence une période d'une activité plus solitaire, bien que souvent en collaboration. D'une part, je développe les travaux sur l'économie de l'éducation, dépenses publiques et sur l'emploi en France et dans les pays de l'OCDE (avec P.Petit). D'autre part, j'étudie les spécificités à long terme des modèles macro économétriques, m'inspirant des travaux de Novossibirsk sur l'adaptation des modèles aux trajectoires désirés, et en collaborant avec P.Malgrange sur l'analyse des propriétés de long terme du modèle américain MPS.

En 1984 j'effectue le séjour de plusieurs mois au LABREV de l'Université de Québec à Montréal dans le cadre des accords de coopération scientifique conclu entre le CNRS et le Conseil de recherche en sciences humaines au Canada. Il s'agissait de développer des analyses comparatives des politiques de dépenses publiques dans la formation de la force de travail au début des années 80.

Les travaux sur l'adaptation des systèmes m'amènent vers les sujets micro-économétriques très intéressants de comportements adaptatifs des firmes, leurs formes d'anticipation, d'agrégation, de diffusion d'innovation et autres problèmes analytiques et d'économétrie appliquée. Ces travaux sont réalisés en collaboration avec Ch.Gouriéroux.

En 1985 je change radicalement mes sphères d'intérêt en m'attachant aux problèmes de la Russie en crise et en transformation. Cette nouvelle problématique est née suite à la demande formulée par des chercheurs russes, qui quêtaient les compétences dans les matières de modélisation dynamique des ruptures, dans l'analyse de données de "mauvaise qualité", dans les réformes des entreprises et des dépenses publiques. Les différents instituts européens de leur côté avaient besoins de se sensibiliser à la "culture russe" dans le domaine de recherche en économie.

Il s'agissait en premier temps de redécouvrir la théorie économique russe du début du siècle

très innovante pour son époque (les travaux de N.Kondratieff avec L.Fontvielle, par exemple), de retrouver les travaux statistiques de la même période (avec le directeur de l'Institut des Problèmes d'Economie de Transition, V.V.Ivanov), et de procéder à l'analyse empirique du développement et du rôle de la politique économique en Russie entre 1920 et 1930, première période de confrontation entre le marché et le plan. En collaboration avec Ch.Gouriéroux et V.Gousseva (Université Baltique mécanique de Saint Petersburg), nous traitons par modélisation le problème de la transition des économies planifiées de façon centralisée vers des économies de gestion décentralisée, dites de marché. De toutes les facettes de la transformation nous avons privilégié l'analyse des modifications liées au processus de production, et l'étude des conséquences du désengagement de l'Etat dans la gestion directe des entreprises. Le travail "Analyse statistique du déroulement des réformes en Russie" est consacré à élaborer les méthodes qui permettent de trouver des facteurs cachés, déterminant des évolutions des principaux indicateurs. Poursuivant la collaboration avec V.Ivanov et d'autres chercheurs russes et luxembourgeois, je développe les aspects d'analyse centrés autour de la prévision macro-économique en Russie.

En 1997 je suis revenu aux problèmes de l'économie non-marchande, en participant au travail collectif avec Y.Saillard, Ch.Gouriéroux, les économistes, médecins et gestionnaires de Russie et de RFA sur le thème "Coût des soins et l'industrie hospitalière en Russie". A cette occasion il m'a fallu comprendre comment les médecins choisissent les procédures de diagnostics et les traitements à prescrire aux patients. En effet, pour réaliser la comparaison internationale des coûts de certaines maladies il était indispensable d'apprécier finement les composantes du coût total. Par exemple, pour comparer les volumes de dépenses de pharmacie dans des différents hôpitaux il fallait voir s'il s'agissait des mêmes produits utilisés dans le traitement d'une maladie, des produits substituables ou complémentaires. C'est une tâche complètement impossible pour un économiste sans le concours du médecin.

Je participais entre 1995 et 1997 aux travaux des chercheurs de huit pays, à l'occasion du projet ACE "Corporate Restructuring in Central and Eastern Europe" (coordinateur Michael Landesmann de WIIW, Vienne).

Je coordonnais le travail de plusieurs groupes de chercheurs dans le cadre du projet européen INCO-COPERNICUS "*Recherche, Technologie et Développement dans les transformations en Russie et les PECO*". Les partenaires étaient : CEPREMAP, WIIW (Autriche), Université de Lodz (Pologne), SPRU (Sussex Université, R.U.), ISA (Académie des sciences, Moscou) et IEIE (Académie des sciences, Novossibirsk) entre 1997 et 1999. Parmi les participants il y avait M.Landesmann et deux collègues polonais L.Tomaszewicz et

S.Krajewski, avec qui la collaboration a commencé dans le projet ACE. Les travaux de notre groupe international ont été fortement liés à ceux de mes collègues de l'équipe de l'URA 922 (B.Amable, R.Boyer, P.Petit), engagés dans les projets européens "Technologie, intégration économique et cohésion sociale" (quatrième programme cadre) et "Renforcement du potentiel humain de la recherche et la base socio-économique de la croissance" (Cinquième programme cadre).

Pour ma part, j'étais amenée à m'intéresser au tout nouveau propos - la propriété intellectuelle, et prendre part dans la discussion que provoque le défi technologique à l'interface entre l'économie et le droit.

Les activités d'animation de la recherche et de transfert de connaissances se situent dans le prolongement de ces activités de recherche.

A l'occasion des trois projets ci-dessus j'ai organisé des séminaires à Paris. A part les principaux participants de chaque projet, des chercheurs de CNRS, de CEPREMAP, des Universités et des administrateurs des Ministères ont pris part dans les discussions et ont exposé leurs propres résultats dans les domaines de prévisions, d'innovation ou de la santé.

A mon initiative une Ecole d'Eté a eu lieu en avril 1993 à l'Université d'Economie et des Finances de Saint Petersburg, intitulée "Analyser les transformations du capitalisme contemporain: la théorie de la régulation (apport et perspectives)". L'URA 922 dans son ensemble (huit personnes à l'époque) a participé à cette manifestation scientifique.

En avril 1997 j'ai organisé en collaboration avec une collègue russe L.Franeva le séminaire de travail du groupe ACE/TACIS à St.Petersbourg. Nous avons discuté avec le responsable de l'Assurance Médicale Obligatoire de la ville (N.Totchilova), les assureurs et les directeurs des hôpitaux des problèmes de santé, liés aux transformations du système de financement en Russie. En octobre 1997 nous nous sommes réunis (avec la complicité de la directrice de l'hôpital Ursula Discher) à Lutherstadt Wittenberg pour discuter des problèmes de gestion des hôpitaux durant la période de modification des législations après la réunification des deux Allemagnes.

Coordinateur du secteur des recherches "Changements structurels et institutionnels en Europe de l'Est" dans l'Association Européenne de l'Economie Politique Evolutionnaire (EAEPE) j'ai tenu à ce que les participants au contrat INCO/COPERNICUS présentent leurs travaux aux conférences annuelles de EAEPE (à Athènes en 1997, Lisbonne en 1998 et Prague en 1999). Ceci a permis aux chercheurs des PECO de confronter leurs résultats à ceux de leurs collègues de la communauté scientifique européenne. En juillet 1999 le séminaire de

travail de l'équipe INCO/COPERNICUS "Recherche, Technologie et Développement dans les transformations des PECO et en Russie" s'est déroulé à Irkoutsk.

La coopération européenne est certainement une forme de collaboration très stimulante et prometteuse, mais la coordination des projets européens n'est pas une tâche facile. Ici aux difficultés de la direction scientifique d'une équipe usuelle s'ajoutent problèmes linguistiques, d'éloignement des participants (obtention des visas), liés à l'appréciation discordante de l'importance d'engagement des partenaires entre eux et par rapport à la Commission Européenne.

En marge de l'activité de la recherche et de l'animation de la recherche se trouve le travail très laborieux de recueil de données statistiques, de la documentation et d'apprentissage à l'utilisation des logiciels de mathématiques, de statistiques, d'économétrie et de graphiques.

Mes recherches appliquées se basent sur des approches variant en fonction de la nature du travail et de la qualité des bases de données existantes. Ainsi, par exemple, pour mener à bien le travail empirique sur l'économie russe des années vingt, un effort considérable a été fait en 1990 pour trouver, reconstituer et enregistrer les séries de données mensuelles inédites correspondantes aux diverses variables : prix, monnaie, volume de production, commerce extérieur, transports, marché du travail, dépenses de l'Etat et autres, en tout plusieurs centaines d'indicateurs, déduits des enquêtes de conjoncture faites entre 1922 et 1928. Un travail analogue de recueil de données et de constitution de fichiers a été effectué pour la période 1985 - 1993 en s'appuyant sur les bases de données éparpillés entre divers instituts statistiques russes: GOSCOMSTAT, l'Institut des Problèmes d'Economie de Transition (Moscou), l'Institut de Prévision Economique (Moscou), l'Institut d'Expertises de l'Union russe des Industriels et des Entrepreneurs et autres instituts.

J'ai utilisé les approches juridiques pour analyser l'efficacité économique des politiques de protection de brevets. Pour ce faire, il était nécessaire à collecter des textes des lois et des arrêts de la cour de justice des Communautés Européennes aussi bien que ceux de la Haut Cour d'Arbitrage de la Fédération de Russie. Dans d'autres travaux pour me documenter j'ai procédé par des enquêtes auprès des chercheurs, des médecins et des responsables de gestion des hôpitaux, des centres de recherches ou encore des entreprises.

Il était un peu plus simple d'accéder aux bases de données déjà constituées par l'INSEE, l'OCDE et autres organismes internationaux (bien que l'on dispose rarement de moyens pour leur achat).